

VINCENT
LAUVERGNE

TRAITÉ DES ENCENS

et des condensateurs fluidiques

À l'usage des magiciens...



Éditions
TrajectoirE

Introduction

On ne peut pas dire que les rayons des librairies ésotériques manquent de livres sur les encens. Il en existe des dizaines, des bons, des moins bons, des vieux, des récents... Et bien souvent les plus récents sont moins bons que les plus vieux, lesquels sont malheureusement dépassés par le potentiel que recèle le présent. C'est toute la contradiction de notre époque, où l'information n'a jamais été aussi accessible et où pourtant, les ouvrages qu'on nous propose n'ont jamais été aussi mauvais – sans méthode, sans références, instruits par un seul objectif : faire du vite fait et du vite consommable ! Très peu d'auteurs poussent la recherche plus loin tant ils savent bien que de toute façon, personne ne vérifiera jamais leurs dires... Certains même ont le culot de dire qu'ils tiennent leurs informations de « grands mages » dont on ne saura jamais le nom, appartenant à de grands groupes qui veulent rester anonymes... ils seraient les seuls possesseurs d'un important travail de recherche dont personne ne pourra jamais valider les sources et qui donc ne sera jamais remis en question. L'ego de ces gens-là est malheureusement bien souvent leur seule richesse.

C'est devant ce constat que j'ai entrepris l'écriture de cet ouvrage. En effet, j'ai eu beau lire tout ce que j'ai trouvé sur le sujet, je n'arrivais jamais à trouver LE livre qui correspondrait entièrement à mes attentes. Je souhaitais un choix important, des informations concrètes vérifiées et vérifiables, et surtout comprendre les mécanismes en jeu pour pouvoir à mon tour reproduire des formules en les adaptant au travail à effectuer. Il me fallait donc un manuel pratique mais surtout fiable, où chaque information serait vérifiée et précisée. De plus, il se devait d'être concis et facilement utilisable selon la recherche du moment.

Je pensais mener à bien ce projet rapidement, ayant déjà quelques connaissances du sujet, mais en creusant, je n'en finissais plus de découvrir de véritables pépites d'or que je me devais de ramener au grand jour. En effet, en m'éloignant de la littérature « New Age » contemporaine relative aux encens et en sortant du paradigme « informations ésotériques = milieu ésotérique », je me suis aperçu que tout un pan de la magie des encens avait été ignoré, oublié au cours des années, parfois même des siècles, et que la fonction même de l'encens au sein du rituel avait été perdue. Il fallait donc séparer le bon grain de l'ivraie et cela demande du temps, beaucoup de temps. Le caractère multidisciplinaire de la recherche n'a d'ailleurs pas facilité celle-ci, tant le besoin de vérification a été particulièrement important au sujet des encens. En effet, notre société commerciale n'hésite plus à vendre tout et son contraire, empruntant un nom de résine pour un autre ou pire, pour des produits totalement fabriqués en laboratoire.

Dans cet ouvrage, je vais donc essayer au mieux de vous donner des pistes fiables et surtout, des adresses où vous pourrez vous fournir en toute quiétude. Mais il est temps dès à présent de nous mettre au travail...

Méthodologie employée pour ce livre

En ésotérisme peut-être plus que dans d'autres domaines, je suis convaincu qu'il est nécessaire de faire preuve d'une méthodologie rigoureuse si l'on ne veut pas tomber dans les travers de nombre de publications et d'ouvrages modernes, se contentant de reprendre des informations souvent fausses ou fantaisistes. La crédibilité même de notre domaine en dépend, laquelle est déjà bien souvent la cible des critiques de la bien-pensance dominante. Pourtant, peu d'auteurs aujourd'hui véhiculent une telle démarche, et il est souvent préférable pour certains de raconter tout ce qui leur passe par la tête plutôt que de chercher à vérifier les informations qu'ils diffusent. Pire, certains n'hésitent pas à se présenter comme les récipiendaires d'un savoir ésotérique « scientifique¹ » secret pour promouvoir leurs affirmations en limitant (et en ridiculisant) la contestation alors qu'une simple recherche historique permet bien souvent d'infirmer ce qu'ils avancent.

Le fait est que la recherche, qu'elle soit scientifique ou ésotérique, dépasse bien souvent le cadre restreint du domaine dans lequel elle démarre. Et se limiter à un domaine conduit bien souvent à la sectarisation de celui-ci. En quelques mots, je vais vous présenter la méthodologie utilisée pour la rédaction de cet ouvrage.

La première étape de mes recherches consiste généralement à me procurer le maximum d'ouvrages consacrés à mon sujet d'étude. Un premier tri est effectué en séparant les ouvrages de type « New Age », dont les informations sont souvent farfelues et non sourcées, des ouvrages plus « rigoureux » permettant la vérification des informations avancées. La recherche étant pluridisciplinaire, je ne me contente pas uniquement d'ouvrages spécifiquement consacrés aux encens, mais consulte également des ouvrages plus « scientifiques » de botanique, d'anthropologie et d'histoire.

Cela me permet ainsi de croiser mes sources pour récolter le maximum d'informations intéressantes pour chaque plante étudiée. De plus, cela me permet de vérifier toutes les informations avancées. En effet, c'est la répétition

1. L'on ne compte plus les publications ésotériques invoquant le « quantique » !

d'une information par des sources différentes, voire éloignées, qui permet de se faire un avis objectif sur la question.

Ainsi, je déteste les ouvrages sans bibliographie, qui ne permettent pas au lecteur d'en vérifier les affirmations. Dès qu'il manque une bibliographie à un livre, je le case directement dans les « informations peu fiables » de mon classement personnel.

Je dresse ainsi une seconde liste de livres à me procurer si j'estime qu'ils apporteront matière au développement de mon sujet. En parallèle, je commence la vérification des informations liées à chaque objet (ici pour cet ouvrage, à chaque plante), en reculant progressivement dans le temps. Nous disposons d'un outil formidable en France, qui est le site www.gallica.bnf.fr qui nous permet de consulter les ouvrages libres de droit de la Bibliothèque nationale et de les télécharger. En matière d'ésotérisme, l'association Esoshare (www.facebook.com/groups/EsoShare/) fait un travail formidable, essentiel pour la recherche ésotérique.



Ce travail étant effectué, j'affine alors ma liste de plantes, et je définis celles dont je parlerai en excluant celles qui ne sont pas pertinentes pour mon propos. Ensuite, vient une autre phase d'investissement : l'achat des matières en question.

C'est souvent très compliqué, surtout si l'on reste dans le « paradigme de la boutique ésotérique ». Le premier réflexe du public est souvent de rechercher un objet pour la pratique ésotérique dans une boutique ésotérique. Ce qui paraît logique, mais est une erreur. Personnellement, je n'aime pas m'enfermer dans une vision, et je préfère élargir mon esprit aux autres domaines dans lesquels peut intervenir ladite matière². Ainsi, en fonction des utilisations possibles de

2. Ces domaines me sont d'ailleurs souvent donnés par les publications « non ésotériques ».

l'objet que j'étudie, j'irai explorer chaque domaine qui le concerne. C'est ainsi que pour les résines, par exemple, je me dirigerai également en herboristerie, pharmacie, ou encore vers les métiers d'arts, reliure, peinture, etc. Cela me permet d'avoir une plus grande offre de prix et surtout, une bien meilleure qualité.

Comme vous le constatez, la recherche littéraire constitue bien 60 à 70 % d'un travail de recherche sérieux. C'est comme en archéologie, où certains assimilent l'archéologue à un Indiana Jones. En réalité, l'archéologie consiste en 70 % de recherches en bibliothèque, et 30 % de terrain. Pourquoi ? Parce que si l'on n'est pas sûr de l'endroit où l'on creuse, on risque de creuser longtemps ! C'est la même chose lorsque l'on mène des recherches dans le domaine de l'ésotérisme. Si vous voulez avoir un résultat, il faudra d'abord être sûr de ce que vous abordez. La moindre erreur vous entraînera dans une expérience biaisée sur laquelle vous poserez un avis négatif, et par là même, une « croyance » fautive que vous risquez de diffuser autour de vous. D'où l'importance d'une méthodologie rigoureuse !

Néanmoins, nous ne devons pas négliger notre quatrième phase : l'expérimentation ! Contrairement à certains, il ne me viendrait pas à l'idée de faire essayer un procédé à mes lecteurs que je n'aurais pas essayé moi-même. Il y va de ma responsabilité morale envers eux, et de ma crédibilité ! Je me mets alors à tout tester, en rituel, sans rituel, en mélange ou non. Il m'arrive aussi souvent de rechercher un avis objectif auprès de mes proches sans leur dire à quoi est destiné le test qu'ils vont faire.

Mais il faut bien comprendre une chose : l'expérimentation ésotérique est avant tout un avis **subjectif** que l'on va apporter à l'étude ! En effet, nos expériences basées sur nos ressentis restent de l'ordre du subjectif. Tant que l'on n'aura pas d'appareil scientifique capable de mesurer une « énergie » telle que la comprennent les ésotéristes, toutes les informations données dans un cadre magique resteront de l'ordre du subjectif. La seule chose qui nous rapprochera d'une vision objective sera la multiplicité des utilisations d'une résine, par exemple, à travers l'histoire et dans un but similaire (d'où l'importance de l'étude anthropologique et historique). Fuyez les personnes qui vont vous dire que les propriétés énergétiques sont comme ça et pas autrement et que tous les autres se trompent ! Ils sont eux-mêmes dans l'erreur. L'on voit aujourd'hui des groupes prétendant apporter une vision objective à l'aide de leur... pendule ! Là encore, c'est une vision subjective liée au groupe proposée comme vérité absolue. Et même s'ils dénigrent tout et veulent tout réformer, il n'en reste pas moins que leur approche n'est pas meilleure. Ce dont on est sûr en matière de plantes, c'est de leur action au niveau thérapeutique, sensitif, et émotionnel. Leur action énergétique reste de l'ordre de la subjectivité.

Une fois tout ce travail effectué, viennent en dernier lieu la mise en page et la fin de la phase de rédaction qui, réellement, commence avec le début de mes recherches. Ainsi, pour résumer, ma méthodologie de recherches s'appuie sur cinq phases principales qui sont :

Parfum : il dégage en brûlant le parfum typique des églises, chaud, lourd, balsamique. Son odeur nous donne l'impression d'être tout petit face à l'immensité de la divinité. Il élève considérablement le niveau vibratoire d'un lieu.

Usage magique : on l'utilise généralement pour les adorations, dans les mélanges pour invoquer la divinité, et dans certaines compositions pour le voyage astral. En fait, c'est un encens qui « élève l'esprit » en augmentant notre taux vibratoire. Il sera donc très utile dans tous les mélanges à caractère spirituel ou quand il faut être sûr de ne pas faire de mauvaises rencontres.

Correspondances : Soleil, Saturne, feu.

Oliban indien

Boswellia serrata



Autres noms : salai guggul (ne pas confondre avec le guggul ou bdellium, issu de la myrrhe). Encens d'Inde, *Ru Xiang*.

Aspect : petites à moyennes larmes irrégulières, jaunes à orange foncé.

Provenance : variété exclusivement cultivée en Inde, longtemps interdite à l'exportation car réservée aux castes religieuses... À la fin du xx^e siècle, les scientifiques ont redécouvert ses propriétés anti-inflammatoire¹⁶ et anti-asthmatique, qu'ils mettent aujourd'hui en avant. L'Âyurveda l'utilisait quant à lui depuis plusieurs centaines d'années.

Parfum : plus léger, *Boswellia serrata* a un parfum qui rappelle la version *carterii* mais auquel on aurait ajouté une note de citron. Très agréable, il a tendance à calmer le mental.

16. www.plantes-et-sante.fr/decouvrir/le-boswellia-serrata-l-anti-inflammatoire-naturel-de-la-medecine-ayurvedique

à son sujet. L'une d'elles dit que l'amande serait née d'une goutte de sang de la grande déesse Cybèle, la mère des dieux, associée en Asie Mineure à la fertilité. On utilisait surtout l'amande et l'huile d'amande douce pour profiter des nombreuses propriétés de l'amandier. La résine était brûlée pour parfumer, désinfecter, purifier et assainir l'atmosphère.

Usage magique : les anciens Grecs brûlaient les larmes de résine pour conjurer la maladie et les mauvais esprits. La résine d'amandier est également aphrodisiaque, répandant une atmosphère sensuelle. On l'utilise pour redonner de l'énergie et nettoyer l'aura.

.....

Aphrodisiaque

.....
Chasse les entités négatives

.....
Purifiant

.....
Nettoie l'aura

Correspondances : Vénus, Lune.

Où en trouver ?

www.indianshop.ch/epages/174109.sf/fr_FR/?ObjectPath=/Shops/174109/Products/1148

Ambre

Pinus succinifera



L'art de préparer un encens

Ce chapitre est un élément essentiel à notre ouvrage, car je vais tâcher de vous présenter les clés de la fabrication d'un encens selon l'art ancien des parfumeurs. Nous allons partir d'une fabrication simple pour arriver progressivement à une fabrication plus complexe digne d'une opération alchimique. Les recettes que nous allons explorer ici vous seront également redonnées dans un prochain chapitre, avec les différentes propriétés de celles-ci.

Pour débiter, voyons une composition simple.

I/ Composer un encens simple de quelques éléments secs

Si les plantes de votre composition se présentent sous la forme de résines ou de bois parfaitement secs, la fabrication sera la plus simple de toutes. Dans ce cas de figure, il suffira de réduire les plantes séparément en poudre, puis de les mélanger en fonction du nombre de parties requises.

Ainsi :

Encens du feu (composition simple)

Bdellium	4 parties
Colophane	3 parties
Opoponax	3 parties
Aunée	3 parties
Thuya	2 parties

Cette composition ne comporte ni fleurs, ni feuilles, ni fruits. Nous sommes en face de trois résines sèches, une racine et un bois.

Cette préparation consistera à tout réduire en poudre **séparément**, puis à procéder au mélange en fonction des « parties » de chaque plante. Elle sera conservée dans un pot en verre hermétiquement fermé. La plupart des compositions modernes sont faites à partir de plantes sèches. En effet, nos contemporains ont souvent perdu les techniques de composition d'encens et préfèrent souvent privilégier la facilité plutôt que l'efficacité.

II/ Composer un encens avec une résine visqueuse

Il arrive parfois que dans une composition, seul un élément diffère du reste. Par exemple, vous aurez deux résines sèches, un bois odorant sec, une racine et une résine semi-liquide comme dans l'encens de la composition de l'Eau :

Eau	
Aloès du Cap	2 parties
Myrrhe	5 parties
Baume du Pérou	3 parties
Bois d'agar (oudh)	4 parties
Souchet odorant	3 parties

Nous procéderons alors de cette façon : tout d'abord, vous réduirez tous les éléments secs en poudre, séparément. Après avoir déterminé les « parties », vous pourrez alors assembler dans notre exemple le bois avec le souchet.

Ensuite, après avoir compté les parties de l'aloès et de la myrrhe, nous les ferons fondre doucement au bain-marie. Nous obtiendrons alors une sorte de pâte, à laquelle nous incorporerons le baume du Pérou. Mélangez bien la préparation, puis incorporez le mélange bois + racine, et éteignez immédiatement le feu. Une fois refroidie, faites des boulettes avec cette préparation, et laissez sécher. Si la composition reste collante, n'hésitez pas à rajouter de la cendre de votre encensoir, jusqu'à ce que ça ne colle plus.

Il est à noter que de nombreux encens anciens se présentaient sous la forme de boulettes ou « pilules ». Dans la pratique, vous retrouverez aisément ce format dit « en pilules ».

III/ Ouvrir les plantes au parfum subtil

Lorsque vous aurez à utiliser certains éléments comme des feuilles, des fruits ou des fleurs, vous vous apercevrez parfois que leur parfum est moins « fort » que ce que vous avez l'habitude d'utiliser. Un parfum subtil risque de ne pas se révéler à la combustion. Dans ce cas, il faudra utiliser la macération pour « ouvrir » la plante afin qu'elle révèle au mieux ses parfums.

Pour cela, nous utiliserons des macérations soit dans du vin (de préférence des vins fruités ou des vins rouges), soit dans de l'eau. Parfois aussi, nous

Quelques compositions personnelles

Dans ma pratique magique, je travaille principalement avec les analogies planétaires et élémentaires, ce sont donc d'abord des compositions avec ces analogies que je vais vous proposer. Toutefois, les travaux que j'effectue demandent parfois des particularités qui leur sont propres, ainsi, un encens de consécration du soleil ne pourra pas être identique à l'encens « solaire » que j'utiliserai pour les évocations ou d'autres travaux liés à cette planète. Il faudra donc deux compositions pour une même analogie. J'ai donc classé les encens qui vont suivre d'abord en fonction de leurs analogies, et ensuite en fonction de leur utilisation. Une fois de plus, ces encens sont ceux que j'utilise dans ma pratique, et ils me conviennent très bien. Libre à vous de les utiliser tels quels, ou bien de créer vos propres compositions.

J'indique ici uniquement la liste des plantes et la quantité à utiliser. Je ne rentrerai pas ici dans les détails de la recette, puisque nous en avons déjà parlé au chapitre précédent.

Pour ma part, je compose toujours mes encens à partir de « parties », lesquelles me sont données à l'aide d'une petite cuillère en argent que l'on trouve facilement sur internet, sous le nom de « cuillère à sel ».

Encens de consécration

Feu

Bdellium	4 parties
Colophane	3 parties
Opoponax	3 parties
Aunée	3 parties
Thuya	2 parties

Eau

Aloès du Cap	2 parties
Myrrhe	5 parties
Baume du Pérou	3 parties
Bois d'agar (oudh)	4 parties
Souchet odorant	3 parties

Air

Benjoin du Siam	4 parties
Camphre	2 parties
Élémi	2 parties
Mastic	3 parties
Sandaraque	3 parties

Les feuilles, les fleurs et les fruits
























Image	Nom	Nom latin	Propriétés	Planète/signe	Élément
	Néophar blanc	<i>Nymphaea alba</i>	Narcotique ; euphorisant ; stimule l'excitation et la sexualité ; aphrodisiaque ; magie sexuelle ; tantrisme.		
	Patchouli	<i>Pogostemon cablin</i>	Tantrisme ; adoration ; ancrage ; magie amoureuse ; booster l'énergie.	 ♀ 	 
	Safran	<i>Crocus sativus</i>	Adoration ; méditation ; égrégora ; miroirs magiques ; guérison.	 ☉ 	 
	Sauge officinale	<i>Salvia officinalis</i>	Guérison ; chance ; répare l'aura ; relance le système énergétique ; condensateur fluidique universel.	 ☉ 	 
	Sauge blanche	<i>Salvia apiana</i>	Protection ; dégageant ; purification ; adoration.	 ♀ 	 

Table des matières

Introduction.....	5
Chapitre I – Méthodologie employée pour ce livre.....	7
Chapitre II – Encens et condensateurs fluidiques.....	11
Qu'est-ce qu'un encens ?.....	11
Fumigations et encensement.....	12
Amulettes et sachets magiques.....	13
Philtres, charmes, poisons.....	13
Les condensateurs fluidiques.....	15
Chapitre III – Classification et analogies.....	17
Qu'est-ce qu'une analogie ?.....	17
Les quatre éléments.....	18
Les sept planètes.....	21
Les douze signes.....	23
Chapitre IV – Coup d'œil sur quelques résines spécifiques.....	29
Les olibans.....	29
Les myrrhes.....	36
Les benjoints.....	39
Le quintyque démonofuge.....	41
Les plantes à caractère psychotique ou psychoactif.....	44
Chapitre V – Les résines.....	47
Chapitre VI – Les bois.....	113
Chapitre VII – Les racines et les graines.....	125
Chapitre VIII – Les feuilles, fleurs et les fruits.....	155
Chapitre IX – Les adjuvants nécessaires aux compositions.....	183
Les plantes tinctoriales.....	183
Les pigments minéraux.....	187
Chapitre X – Conserver ses encens.....	191
Chapitre XI – Les outils de l'art.....	195

Chapitre XII – L’art de préparer un encens.....	199
Chapitre XIII – Les compositions de la tradition magique	205
Les encens de Robert Ambelain.....	215
L’encens d’Abramelin.....	216
L’encens de l’Exode	216
Quelques compositions personnelles	217
Des encens pour tout !	221
Chapitre XIV – Les condensateurs fluidiques, créations et utilisations	229
Conclusion	238
Remerciements	240
Annexe I – Planches de recherches analogiques	241
Annexe 2 – Tableaux récapitulatifs des substances et de leurs propriétés	243
Bibliographie.....	263
Pour aller plus loin.....	268
Crédits photographiques	268
Index des plantes mentionnées dans l’ouvrage	269